

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

BUREAU : 414 et 416 Rue Sussex OTTAWA, ONT.

Lundi 10 Aout 1891

ECHOS DU JOUR

Une lettre particulière reçue en cette ville, annonce que le général Lord, ex commandant en chef de la milice canadienne, est mort subitement en Angleterre, il y a quelques temps.

M. Constant se présente pour faire accepter sa candidature à la présidence de la France.

L'office central de propagande républicaine fait une campagne en règle en faveur de M. Constant.

La Gazette de Louviers se plaint amèrement de l'absence de la compagnie du Pacifique montrant pour la ville de Joliette depuis nombre d'années. Pour une ville florissante comme Joliette, une nouvelle gare lui ferait certainement honneur.

Les organisateurs des prochains congrès catholiques ont reçu du Saint-Siège de puissants encouragements à traiter avec un soin extrême dans leurs résolutions, la question sociale et les œuvres qu'elle comporte d'après les enseignements de la dernière Encyclique.

La Gazette de Louviers publie un article à sensation sur la formation possible d'un parti en Europe en vue de la guerre. Ce journal affirme que l'alliance franco-russe est un fait accompli et que le pape, désireux de rétablir le pouvoir temporel des papes, est satisfait de la formation de ce parti, parce qu'une guerre générale en Europe peut seule amener ce rétablissement.

Le Chroniqueur publie la réponse de l'entrevue probable du gouverneur Angers dans le cabinet fédéral et de la retraite de sir Hector L. Langview.

D'après le même journal, sir Léonard Tilley, gouverneur du Nouveau Brunswick, serait disposé à reprendre son ancien poste de ministre des finances.

M. Costigan serait nommé percepteur des douanes à St-Jean N. B., et M. Foster irait au département du revenu de l'intérieur.

Nous lisons dans L'UNION CANADIENNE : Un abbé d'origine française, parvenu à Rome, dit la Semaine Religieuse de Montréal, nous annonce que Mgr Bégin, évêque de Chicoutimi, a été élu coadjuteur de son Eminence le Cardinal Taschereau, avec future succession.

Mgr Bégin est un enfant de Lévis et toute notre population se réjouira de cette heureuse nouvelle.

A propos de la question des employés à la douane de Montréal, soulevée dernièrement par M. Lépine, on constate, après examen, le fait presque incroyable qu'il n'y a pas un seul canadien-français occupant la charge de percepteur des douanes, dans une seule localité importante, pas même dans la ville de Québec.

C'est un fait inouï !

Supposons pour un moment, que le gouvernement nomme un canadien français percepteur de la douane à Toronto nous croyons fermement que le ministre des douanes serait accusé de haute trahison.

Une dépêche de Berlin nous annonce que deux chirurgiens, qui sont des spécialistes de renom, ont été envoyés à Kiel pour y attendre l'empereur et lui examiner le pied qu'il s'est blessé récemment en tombant sur le pont du yacht Hohenzollern.

Le yacht impérial portant l'empereur est arrivé à Kiel. L'empereur n'est pas débarqué, et il restera provisoirement à bord du yacht. Le rapport du docteur Lenthoff, qui soignait l'empereur, dit que la blessure est en si bonne voie de guérison que Guillaume II pourra probablement reprendre l'usage de son pied et de sa jambe dans une semaine.

L'HOMME SANS LIMITE

Durant la dernière lutte électorale, nous avons accusé notre député, — celui qui nous fait tant honneur, — M. Honoré Robillard, d'avoir affirmé, dans la Chambre des Communes, une fausseté. Cette accusation était très grave, à plusieurs points de vue. D'abord, c'était mettre en doute l'honorabilité d'un candidat à la faveur publique et ensuite, nous courions le risque d'être arrêté pour libelle, parce que nous accusions un député d'avoir menti à la Chambre et au pays.

Un homme de cour aurait difficilement avalé une telle pilule ; mais notre homme a pris cela comme me du lait. Il s'est contenté de réaffirmer qu'il n'avait pas fait un seul faux dans la transaction des limites à bois ; et avec quelques piastres et une distribution généreuse de patronage du gouvernement, il a réussi à se faire élire. Mais, à l'honneur de nos compatriotes, nous devons ajouter que la majorité l'a repoussé comme soit représentant.

Rendons également hommage aux Anglais en rapportant leur cri de soulagement après la lutte : We voted for him (Robillard), but we will never do it again.

La popularité de notre homme est donc bien connue. C'est-à-dire qu'elle est passée de vie à trépas. Revenons à notre accusation. En 1889 M. Robillard a déclaré à la Chambre qu'il n'avait fait aucun bénéfice par la vente d'une limite à bois par le gouvernement à Riopelle et Cie. Cette année il avait fait quelques sous, à titre d'entrepreneur, mais ce n'est pas \$15,000. Ça, c'est jouer sur les mots.

NOUS DÉCLARONS QUE M. ROBILARD

a réalisé un bénéfice de \$12,000 à \$15,500 et non pas le titre d'entrepreneur, mais comme associé. La société Riopelle et Cie est composée de Joseph Riopelle et Honoré Robillard.

Notre député a admis à la séance du 5 août dernier, qu'il avait acheté la limite à bois qu'il avait achetée à notre pays. Cet avoir semble lui être échappé malgré lui, car en commentant son superbe discours il a nié.

Nous citons du Hansard : M. ROBILARD. I now repeat what I said last year. People would meet me on the street, and they would have it that these were my limits. I stated that they were not. Lator met me and asked me if I would take \$10,000 for the limits. Of course I will not give everybody my private business, and I said I would not touch it because the limits were not my own. As for the statement that I got \$15,000, I say it is false. Mr. Lator in stating that stated a falsehood, and the man who repeats it repeats a falsehood. I said I had made a meeting from the grant of Mr. Riopelle, who is a Liberal living in this city. As for what I made, it is nobody's business. It is my private business. I defy the hon. gentleman or anybody else to show that there was anything irregular. I never bought a timber limit, and I do not know any man of the name of Francis ; I will say that on my oath.

M. Lator n'a jamais fait l'offre de \$10,000 pour l'achat de la limite, mais pour la limite de M. Robillard qui fait une différence. M. Robillard dit : I never bought a timber limit.

Suivons nos discours un peu plus loin et nous y trouvons ce qui suit : Well, I applied for the limits according to the regulations, but could not tell you what the regulations were, but I paid whatever they were to pay.

Well, I applied for the limits according to the regulations, but could not tell you what the regulations were, but I paid whatever they were to pay.

Voici maintenant à quoi se résume ce magistral discours : "L'année dernière, j'ai dit que je n'avais fait aucun bénéfice. Je dis cela parce que j'en ai fait à titre d'entrepreneur. Je n'ai jamais acheté de limite à bois. Je l'ai achetée telle qu'elle est et je n'en ai jamais fait aucun bénéfice."

LA PENTE GLISSANTE

(Du MONTEUR DU COMMERCE) Il y a quinze jours, sous le titre ci-haut, nous avons dit qu'il se passait d'étranges choses dans notre petit monde canadien, et nous avons procédé à une série de constatations sur plusieurs phénomènes, qui ont bien pu échapper à l'observation de ceux qui ne vivent pas de la vie ordinaire du monde, du commun des mortels ; mais, qui n'ont certainement pas échappé à ceux qui chaque jour coudoient forcément le peuple. Nous avons fait ces constatations, non nous accusant, nous nous accompagnant de commentaires, voulant seulement donner un solennel avertissement à ceux qui ont charge d'âmes et de corps dans notre pays. Nous avons publié cet article avec la conscience d'accomplir un devoir sacré comme catholiques et comme canadiens. En le faisant, nous nous sommes montrés, non pas des gens imbéciles d'outre-mer, mais de vrais amis du pays et de nos classes dirigeantes et ne craignant pas, quoiqu'il advienne, de parler lorsqu'il est temps de parler.

On a bien voulu voir dans l'article en question, l'œuvre d'un étranger au pays, qu'il ne connaît pas ; on se trompe du tout au tout. L'article a été écrit par quelqu'un qui est du pays et qui le connaît à fond, Dieu merci. On insinue qu'il est d'un protestant, on se trompe encore ; il est bien d'un catholique romain croyant et pratiquant, et il a été publié dans un journal qui est la propriété d'un autre catholique romain croyant et pratiquant ; tous deux fils dévoués et soumis de l'Église respectant son clergé, mais qui ne se croient pas pour cela obligés de rester muets et de fermer les yeux sur ce qu'ils croient en leur âme et conscience, être des dangers pour la paix future de notre organisation religieuse et sociale.

A ce titre, nous sommes mille fois meilleurs catholiques que, ceux qui insinuent que nous avons fait l'affaire des fanatiques ennemis du clergé canadien et de la race canadienne française.

Nous avons noté nos observations quotidiennes pour en faire part au public commerçant qui nous lit ; nous avons montré aussi consciencieusement que nous le pouvions le faire, les côtés vulnérables de notre société, et ce pour le bien public. Nous avons fait acte en même temps d'économistes et de moralistes chrétiens, sachant bien qu'il nous faudrait inévitablement un jour ou l'autre, nous heurter à des susceptibilités que personne n'avait encore osé froisser.

Si maintenant on veut, en certains endroits, voir tout autre chose que ce que nous avons vu et que ce que nous voyons encore tous les jours, eh bien ! tant pis, qu'on s'illusionne tant qu'on voudra sur ce qui se passe actuellement.

Pour nous, nous n'avons pas le droit de nous faire les partisans aveugles ou muets de la fausseté faite et de laisser passer dans le domaine économique et nous n'avons rien à modifier à nos dires. Nous avons en outre la conviction qu'il ne se passera pas bien des années, avant que ceux qui nous croient auteurs d'abus des critiques injustes, ne viennent à nous remercier pour notre franc parler, qui aura peut-être détourné de leur tête le danger qui les menace.

COURRIER DE PARIS

(De notre correspondant particulier)

Paris, 10 août. — Les commentaires sont nombreux, dans tous les cercles, sur la réception admirable faite en Russie à l'occasion de la fête de l'Indépendance belge. Les feuilles allemandes cherchent à en amoindrir la valeur, ou bien prennent l'air marotique. Je cherchais une appréciation sans parti pris, je pense l'avoir trouvée dans l'INDÉPENDANCE BELGE.

L'entente franco-russe, dit-on, a été déclarée maintenant, à l'heure présente, la conscience des hommes politiques, qui croyaient que la triple alliance constituait entre leurs mains une garantie certaine de pouvoir incontesté et de domination absolue en Europe. Et, selon la vieille tactique allemande, on cherche à attribuer à la combinaison qui se dresse en face de la triple, des desseins ténébreux et agressifs.

Il est bien certain, cependant, que l'entente franco-russe n'est pas moins pacifique que la triple alliance. Elle l'est peut-être davantage, car elle n'a pas pour but d'imposer à l'Europe une politique déterminée ; elle est purement défensive, et, par là même, exclut toute idée belliqueuse.

Choisissons parmi les trois sociétés chrétiennes, le TEMPS, après avoir exclu celle de Mgr Fava, comme celle de Mgr Richard, fait meilleurs mine à celle de M. Bonjean, l'ASSOCIATION CATHOLIQUE FRANÇAISE. Il en précise le caractère et estime que la chance, au jour d'être accueillie par le parti républicain.

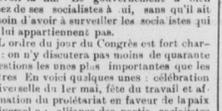
Cette association entend accepter sans réserves ni restrictions morales et gouvernementales le républicanisme existant, ne pas contester en fait ses droits et son autorité, et lui demande simplement la paix religieuse, si nécessaire pour que l'Église et l'État, chacun dans sa sphère propre et distincte, puissent efficacement travailler à la grandeur du pays et à la prospérité sociale allemande.

Le désir de conciliation est sincère chez ces catholiques autant que chez les républicains modérés ; M. Méline l'a déclaré au Sénat, ce qui lui a valu dans le Paris, d'aussi méchantes lettres de M. Banc.

"Il faut, avait dit le député des Vosges la réserve, la prudence du bon clergé. Pourquoi décourager, par des non possumus inutiles, les dispositions conciliantes d'hommes, dont la sincérité n'est point discutable ? Pourquoi leur faire malicieusement une réponse irritante ? Pourquoi ne pas prendre acte, surtout, de leurs tendances libérales et modérées ?... Pour obtenir quelque

UNE CHANCE. Je souhaite que le public intelligent vienne examiner l'assortiment de Chapeaux que nous offrons en vente à 50 cts.

Voici la forme.



50 cts.

Couleur Pale. Coiffant Facilement. Valant \$3.00.

Les Chapeaux mis en vente sont très-jolis, mais malheureusement plusieurs membres d'un comité ont été surpris de voir que ces chapeaux n'ont pas été vendus à leur juste valeur.

J'ai cependant décidé de vendre le reste au bas prix de 50c.

R. J. DEVLIN.

P.S.—Vente au comptant.

Pharmacie Rideau.

ENCOIGNEUR RIDEAU ET NICOLAÏ.

DROGUES (Nouvellement arrivées et mises en vente.)

Nous gardons constamment en stock un assortiment complet de :

PRÉPARATIONS ET PARFUMS FRANÇAIS, DROGUES, MÉDICINES ET PRODUITS CHIMIQUES, ÉPONGES, BROSSES, PARFUMERIE.

Toutes les ordonnances de médecins sont préparées avec la plus grande attention sous la surveillance immédiate du propriétaire.

Les personnes parlant en villegiature trouveront à notre Pharmacie tous les Articles de Toilette qui leur sont nécessaires.

BELANGER & CIE PHARMACIENS

Téléphone Ottawa No. 163.

Vient d'Arriver. THE IMPERIAL.

300 Caisnes Vertes Gin De Kuyper.

200 Caisnes Rouges De Kuyper.

50 Octaves De Kuyper.

100 Demi Octaves De Kuyper.

EN GROS ET EN DÉTAIL CHEZ

R. A. STARRS & CIE. 61 & 63 Rue Clarence.

COURRIER DE PARIS

(De notre correspondant particulier)

Paris, 10 août. — Les commentaires sont nombreux, dans tous les cercles, sur la réception admirable faite en Russie à l'occasion de la fête de l'Indépendance belge. Les feuilles allemandes cherchent à en amoindrir la valeur, ou bien prennent l'air marotique. Je cherchais une appréciation sans parti pris, je pense l'avoir trouvée dans l'INDÉPENDANCE BELGE.

L'entente franco-russe, dit-on, a été déclarée maintenant, à l'heure présente, la conscience des hommes politiques, qui croyaient que la triple alliance constituait entre leurs mains une garantie certaine de pouvoir incontesté et de domination absolue en Europe. Et, selon la vieille tactique allemande, on cherche à attribuer à la combinaison qui se dresse en face de la triple, des desseins ténébreux et agressifs.

Il est bien certain, cependant, que l'entente franco-russe n'est pas moins pacifique que la triple alliance. Elle l'est peut-être davantage, car elle n'a pas pour but d'imposer à l'Europe une politique déterminée ; elle est purement défensive, et, par là même, exclut toute idée belliqueuse.

Choisissons parmi les trois sociétés chrétiennes, le TEMPS, après avoir exclu celle de Mgr Fava, comme celle de Mgr Richard, fait meilleurs mine à celle de M. Bonjean, l'ASSOCIATION CATHOLIQUE FRANÇAISE. Il en précise le caractère et estime que la chance, au jour d'être accueillie par le parti républicain.

Cette association entend accepter sans réserves ni restrictions morales et gouvernementales le républicanisme existant, ne pas contester en fait ses droits et son autorité, et lui demande simplement la paix religieuse, si nécessaire pour que l'Église et l'État, chacun dans sa sphère propre et distincte, puissent efficacement travailler à la grandeur du pays et à la prospérité sociale allemande.

Le désir de conciliation est sincère chez ces catholiques autant que chez les républicains modérés ; M. Méline l'a déclaré au Sénat, ce qui lui a valu dans le Paris, d'aussi méchantes lettres de M. Banc.

"Il faut, avait dit le député des Vosges la réserve, la prudence du bon clergé. Pourquoi décourager, par des non possumus inutiles, les dispositions conciliantes d'hommes, dont la sincérité n'est point discutable ? Pourquoi leur faire malicieusement une réponse irritante ? Pourquoi ne pas prendre acte, surtout, de leurs tendances libérales et modérées ?... Pour obtenir quelque

UNE CHANCE. Je souhaite que le public intelligent vienne examiner l'assortiment de Chapeaux que nous offrons en vente à 50 cts.

Voici la forme.



50 cts.

Couleur Pale. Coiffant Facilement. Valant \$3.00.

Les Chapeaux mis en vente sont très-jolis, mais malheureusement plusieurs membres d'un comité ont été surpris de voir que ces chapeaux n'ont pas été vendus à leur juste valeur.

J'ai cependant décidé de vendre le reste au bas prix de 50c.

R. J. DEVLIN.

P.S.—Vente au comptant.

Pharmacie Rideau.

ENCOIGNEUR RIDEAU ET NICOLAÏ.

DROGUES (Nouvellement arrivées et mises en vente.)

Nous gardons constamment en stock un assortiment complet de :

PRÉPARATIONS ET PARFUMS FRANÇAIS, DROGUES, MÉDICINES ET PRODUITS CHIMIQUES, ÉPONGES, BROSSES, PARFUMERIE.

Toutes les ordonnances de médecins sont préparées avec la plus grande attention sous la surveillance immédiate du propriétaire.

Les personnes parlant en villegiature trouveront à notre Pharmacie tous les Articles de Toilette qui leur sont nécessaires.

BELANGER & CIE PHARMACIENS

Téléphone Ottawa No. 163.

Vient d'Arriver. THE IMPERIAL.

300 Caisnes Vertes Gin De Kuyper.

200 Caisnes Rouges De Kuyper.

50 Octaves De Kuyper.

100 Demi Octaves De Kuyper.

EN GROS ET EN DÉTAIL CHEZ

R. A. STARRS & CIE. 61 & 63 Rue Clarence.

CHEMIN DE FER

HOSE 50 PIEDS \$3.00

HOSE 50 PIEDS \$6.50

HOSE 50 PIEDS \$8.00

HOSE 50 PIEDS \$10.00

Y compris les Accouplements et l'Arrosoir.

Puisard à Glace, etc.

E. G. Laverdure & CIE

69 & 75 RUE WILLIAM.

P.S.—Glaciers.

NEVILLE & CO

97 RUE RIDEAU.

Ce Magasin de

VINS

LIQUEURS

SI BIEN CONNU

Et Réouvert

Prix sans concurrence possible

NEVILLE & CO

97 Rue Rideau.

SUCRE

5 CTS.

Nous offrons actuellement au public et nous servons à nos clients un vrai bon sucre à 5 cents la livre, c'est-à-dire à un cent qui achète une livre de notre célèbre thé.

Spécial à ce mois : une petite consignment de thé de 25 cents.

STROUD BROS.

RUES RIDEAU & SPARKS

117 Rue Sparks.

OTTAWA

Canada Atlantique.

HEMIN DE FER

VENTE DE NOS

FONDS DE MAGASIN

Bottines

Souliers.

R. MASSON

102 Rue Sparks.

Malles et Valises.

MAISON DE

THE IMPERIAL.

Thés Nouveaux,

Recoltes de Mai,

Justement Arrive.

5 livres de Thé du Japon \$1.00.

3 livres à 40 cents pour - - 1.00.

Un Succès.

Je vende le célèbre café la SOUCE CALEDONIA, en différentes quantités au goût ou au quart, aux prix les plus bas.

Essayez la.

John Casey,

CHARGÉ D'AFFAIRES.

CHEMIN DE FER

HOSE 50 PIEDS \$3.00

HOSE 50 PIEDS \$6.50

HOSE 50 PIEDS \$8.00

HOSE 50 PIEDS \$10.00

Y compris les Accouplements et l'Arrosoir.

Puisard à Glace, etc.

E. G. Laverdure & CIE

69 & 75 RUE WILLIAM.

P.S.—Glaciers.

NEVILLE & CO

97 RUE RIDEAU.

Ce Magasin de

VINS

LIQUEURS

SI BIEN CONNU

Et Réouvert

Prix sans concurrence possible

NEVILLE & CO

97 Rue Rideau.

SUCRE

5 CTS.

Nous offrons actuellement au public et nous servons à nos clients un vrai bon sucre à 5 cents la livre, c'est-à-dire à un cent qui achète une livre de notre célèbre thé.

Spécial à ce mois : une petite consignment de thé de 25 cents.

STROUD BROS.

RUES RIDEAU & SPARKS

117 Rue Sparks.

OTTAWA

Canada Atlantique.

HEMIN DE FER

VENTE DE NOS

FONDS DE MAGASIN

Bottines

Souliers.

R. MASSON

102 Rue Sparks.

Malles et Valises.

MAISON DE

THE IMPERIAL.

Thés Nouveaux,

Recoltes de Mai,

Justement Arrive.

5 livres de Thé du Japon \$1.00.

3 livres à 40 cents pour - - 1.00.

Un Succès.

Je vende le célèbre café la SOUCE CALEDONIA, en différentes quantités au goût ou au quart, aux prix les plus bas.

Essayez la.

John Casey,

CHARGÉ D'AFFAIRES.

CHEMIN DE FER

HOSE 50